A partir de là, il forme une entité indépendante qui ne détient aucun pouvoir sur l'instance qui l'a instituée. Ces ateliers ont une juridiction autonome et différente de celle des Loges, et dans l'essence, aspirent à une plus grande spiritualité. Ils empruntent aux théories néoplatonicienne et néopythagoricienne, à la gnose, à la Kabbale, à l'Apocalypse de Saint Jean, aux Rosicruciens[43]... Chaque Juridiction choisit son propre rituel d'application. Au Liban les Loges appartenant à la Grande Loge de New York pratiquent le rite York (14 degrés), d'autres le REAA (33 degrés)… Mais souvent, une forme de rituel bâtard s'établit, sans nécessairement se référer à une source reconnue. La traduction des rites et de leurs terminologies pose souvent problème. Il n'y a pas une tradition officielle unique utilisée par l'ensemble des Loges localement.

[43] Les grades 4 à 8 (Maître Secret ; Maître Parfait ; Secrétaire Intime ; Prévôt et Juge ; Intendant des Bâtiments) puisent leur source dans l'Influence israélite. Les grades 12 à 17 (Grand Maître Architecte ; Royal Arche ; Grand Elu Parfait et Sublime Maçon ; Chevalier d'Orient ; Prince de Jérusalem ; Chevalier d'Orient et d'Occident) prennent pour source la Bible. Bayard, Jean-Pierre, Thesaurus Latomorum ; Le Symbolisme Maçonnique des Hauts Grades, Editions du Prisme, Paris, 1975, pp.531-533